

# PwDR 2014-2020

## Mesure 19 - LEADER



**GAL Pays des tiges et chavées**

*Intitulé du Projet : Action sociale – prévention de l'exclusion sociale*

RAPPORT D'ACTIVITES N° 6  
Comité de projet du : 21/01/2020

*Période : 01/07/2019 – 31/12/2019*

**Code projet** : 190209

**Arrêté Ministériel (date de signature)**: 15/12/2016

**Période concernée** : du 01/07/2019 au 31/12/2019

**Budget global (100%)** : 102 700 €

**Budget phase 1/ phase 2:** /

**Bénéficiaire de la subvention** : GAL Pays des tiges et chavées asbl

**Coordonnées du coordinateur** : Xavier Sohet

Rue de la Pichelotte, 9D à Gesves  
083/670.341 – xavier.sohet@tiges-chavees.be

**Coordonnées du chargé de mission** : Fabienne SCHINS

083/670.347 – fabienne.schins@tiges-chavees.be

**Autorité responsable** : SPW Action sociale

Personne de contact à l'administration : Jean-Marc JOACHIM

**Autorité responsable du suivi technique** : SPW Action sociale

Personne de contact à l'administration : Jean-Marc JOACHIM

**Communes de** : Assesse, Gesves et Ohey

# 1. Généralités

## 1.1. Description succincte du projet

Prévention de l'exclusion sociale, prévention à la santé dans une visée globale visant le bien-être, notamment via la prise en compte et l'intégration de la dimension psychologique dans l'accompagnement des publics cibles fragilisés

## 1.2. Objectifs du projet

L'objectif général de la fiche-projet est décrit comme suit :

Il s'agit d'une part de professionnaliser plus encore l'action des travailleurs sociaux :

1. en les dotant de nouveaux outils d'analyse et de communication ainsi que d'une expertise nouvelle dans l'accueil, l'accompagnement et la réorientation des personnes soumises à un risque d'exclusion sociale et/ou présentant des problèmes de santé mentale (notamment les problématiques liées aux assuétudes).
2. en mettant en réseau ces acteurs au niveau du territoire du GAL, notamment via l'échange de bonnes pratiques et la mutualisation de moyens.
3. en répertoriant les services et professionnels existant sur le territoire dans le réseau ; en renforçant les collaborations, les conventions de services et l'ancrage local avec ces structures et professionnels du territoire et hors territoire.
4. en répondant aux propres besoins des travailleurs sociaux confrontés en première ligne à des situations difficiles en leur offrant des espaces d'échange et de réflexion (via des supervisions par exemple).

Après réappropriation des aspects liés à l'action concrète de la fiche-projet « action sociale », et rencontre avec les différents acteurs clés (les CPAS notamment), les activités présentées ici s'organiseront en 4 axes, selon leur public-cible principal :

### **Axe 1 : accompagnement des travailleurs sociaux**

Actions visant à comprendre et répondre aux besoins (expertise liée à des problématiques spécifiques, soutien émotionnel et échange de bonnes pratiques, cohésion de groupe, coaching individuel...) des travailleurs sociaux des 3 CPAS du territoire face aux difficultés de l'exercice de leurs fonctions dans un contexte socio-économique marqué par l'incertitude et la complexification des situations sociales.

Par « travailleurs sociaux » nous entendons tout travailleur collaborant aux missions des CPAS quant à la préservation des droits fondamentaux de la personne et de la dignité humaine, quel que soit le secteur ou le public concerné.

#### Objectifs fiche projet :

- Doter les AS de nouveaux outils d'analyse et de communication ainsi que d'une expertise nouvelle dans l'accueil, l'accompagnement et la réorientation des personnes soumises à un risque d'exclusion sociale et/ou présentant des problèmes de santé mentale (notamment les problématiques liées aux assuétudes).
- Mettre en réseau ces acteurs au niveau du territoire du GAL, notamment via l'échange de bonnes pratiques et la mutualisation de moyens.
- En répondant aux propres besoins des travailleurs sociaux confrontés en première ligne à des situations difficiles en leur offrant des espaces d'échange et de réflexion (via des supervisions par exemple).

#### **Axe 2 : actions centrées sur les aînés**

Actions de soutien, sensibilisation et d'information visant à comprendre et répondre aux besoins des personnes âgées vivant sur le territoire, afin de les aider à faire face au mieux à leurs préoccupations spécifiques (santé, budget, logement, solitude, mobilité, autonomie...)

Par « personnes âgées », nous entendons :

- Les 65-75 ans : les jeunes retraités, disposant encore de ressources en temps, en énergie et en contacts professionnels et sociaux.
- Les 75-85 ans : progression des problèmes de santé, mais intérêt et disponibilité pour les loisirs et les activités sociales.
- Les 80 ans et + : perte progressive de l'autonomie, évolution des préoccupations (accès aux soins et aux services, maintien à domicile, mobilité, autonomie...)

#### Objectifs fiche projet :

- Pouvoir répondre, en tant que « structure relais », à des besoins de la population actuellement non rencontrés en matière d'information et d'accompagnement face à des situations problématiques d'isolement, de perte de repères familiaux et sociétaux, de violences et/ou de problèmes divers de dépendances.

#### **Axe 3 : actions accessibles à tous les citoyens du territoire**

Actions visant la lutte contre l'exclusion sociale sous toutes ses formes, et trouver une réponse innovante à la précarisation de certaines catégories de la population du territoire (jeunes en décrochage, familles monoparentales, demandeurs d'emploi longue durée, jeunes adultes non qualifiés...)

Par « citoyens du territoire » nous entendons toute personne résidant sur les communes de Gesves, Assesse et Ohey, quel que soit son âge, sexe, origine, statut ou profession.

Objectifs fiche projet :

- Pouvoir répondre, en tant que « structure relais », à des besoins de la population actuellement non rencontrés en matière d'information et d'accompagnement face à des situations problématiques d'isolement, de perte de repères familiaux et sociétaux, de violences et/ou de problèmes divers de dépendances.

**Axe 4 : actions transversales**

Actions ayant une portée sur les trois axes précédents, concernant principalement l'inventorisation des partenaires sociaux et personnes-ressources du projet quant aux principaux défis sociaux du territoire, et la mise en réseau entre ces partenaires sociaux locaux ou régionaux et les publics-cible du projet.

Objectifs fiche projet :

- En répertoriant les services et professionnels existant sur le territoire dans le réseau ; en renforçant les collaborations, les conventions de services et l'ancrage local avec ces structures et professionnels du territoire et hors territoire.

**1.3. Liste du personnel engagé (y compris les stagiaires et les bénévoles)**

Nom, prénom	Projet	ETP	< ou > 25 ans	Engagement	
				T0	Tf
SCHINS Fabienne	Action sociale	1/2	> 25 ans	18/04/2017	

## 2. Activités durant la période (en fonction des objectifs)

### 2.1. Description des activités

Les activités du premier semestre 2019 sont présentées suivant les 4 axes du point précédent :

#### AXE 1 : TRAVAILLEURS SOCIAUX

##### ESPACES DE PAROLE

En règle générale, le nombre de séances est déjà diminué dans la période comprenant les mois de vacances d'été, mais pour cette période, des circonstances exceptionnelles sont venues s'ajouter à cette tendance prévisible. En effet, 2 espaces de parole seulement se sont déroulés sur la période concernée. Ces séances ont été destinées aux travailleurs sociaux des CPAS d'Ohey, le 15/09/2019 et le 3/12/2019.

Les raisons de ce chiffre sont les suivantes :

**Le CPAS de Gesves** traverse une période difficile sur l'aspect de la cohésion au sein de l'équipe depuis le début de l'été en raison de changements dans sa composition et sa répartition interne des responsabilités. Or, précisément parce que le CPAS de Gesves était particulièrement avancé dans la démarche de réflexion basée sur le développement du pouvoir d'agir, les groupes de paroles étaient fortement exigeants en matière d'implication et d'énergie durant les semaines précédant l'été. L'équipe, affaiblie, ne s'est pas sentie capable de poursuivre un tel niveau de fluidité communicationnelle ou de bienveillance, et m'a fait rapidement part de sa réticence à poursuivre les séances, du moins dans la forme qu'elles prenaient.

Les groupes de parole ont donc été interrompus au profit d'entretiens individuels pour chaque travailleur social séparément. Le but de ces séances était de recueillir les impressions, ressentis et vécus de chaque AS depuis le début des difficultés, les raisons exactes pour lesquelles la poursuite des groupes de parole lui semblaient difficile, et ses attentes ou conditions quant à un éventuel redémarrage de la démarche, moyennant révision du contenu et du cadre des séances.

En effet, le groupe de parole est un espace qui appartient aux AS entièrement, et il perd son utilité dès que les participants n'y voient plus de sens, où s'y impliquent sans conviction. A Gesves, chaque groupe de parole équivaut à 3 heures de travail pour 7 à 8 agents dont aucun ne peut se permettre de voir ce temps passé sans en tirer un profit, qu'il soit émotionnel ou professionnel.

Il est donc essentiel que la démarche d'accompagnement au bien-être s'adapte, comme précédemment dans le projet, à toute modification dans les circonstances et dans le cadre de travail des équipes qu'elle concerne. Le progrès, en manière de dynamique de groupe, n'est ni linéaire ni continu, et en cas de changement, il faut accepter de donner du temps aux personnes pour trouver un nouvel équilibre.

Pour Gesves uniquement, 8 entretiens individuels de vive voix de 30 à 60 minutes ont eu lieu dans la période concernée, ainsi que 4 conversations téléphoniques de 20 à 30 minutes que ce soit avec des travailleurs sociaux ou avec Christine CRAEYE, la psychologue chargée du cycle de formation donné en 2018 par le

GAL pour avis extérieur et supervision (sous le couvert du secret partagé).

Au total pour la période donnée, le nombre d'entretiens individuels est de 10 entretiens et 6 conversations téléphoniques, pour une somme approximative de 10 heures (équivalent à +- 3 ou 4 groupes de parole)

**Le CPAS d'Assesse** n'a pas pu se mettre autour de la table pour la période concernée pour les mêmes raisons que lors des périodes précédentes (charge de travail équipe réduite à 3 personnes...), additionnées à l'absence de longue durée de Myriam CUSTINNE pour cause de maladie. La chargée de mission envisage de relancer la démarche au début 2020.

**Le CPAS d'Ohey** quant à lui poursuit le rythme d'à peu près une séance par mois dans le cadre de son avancée dans la réflexion sur le développement du pouvoir d'agir. La réflexion a parcouru les concepts de bonheur individuel, d'acte social juste et de bien commun pour en arriver aux valeurs fondamentales qui sont chères à l'équipe et qui sont les raisons qui poussent les travailleurs sociaux à s'impliquer dans leur travail.

Le groupe de parole se penchera à présent sur la facilité/difficulté de rester fidèle à ces valeurs au quotidien dans un cadre de travail parfois établi par d'autres sphères avec d'autres enjeux (sociétaux, politiques, budgétaires, légaux...).

Malgré la charge de travail parfois difficile à répartir sur un petit nombre d'assistantes sociales, l'équipe d'Ohey progresse de manière régulière et émet jusqu'à présent de bons, et constants retours.

## TEAMBUILDING

Le CPAS de Ohey s'est réuni le 18/09/2019 pour la seconde journée de teambuilding organisée par le GAL à sa demande. Il s'agissait une fois de plus d'une randonnée animée par la chargée de projet et d'un repas offert par le CPAS, cette fois dans la commune d'Ohey elle-même.

Le choix d'une promenade jalonnée de jeux et épreuves ludiques dans les bois d'Ohey a permis aux assistantes sociales de découvrir la commune sous un autre angle et d'emprunter des sentiers et chemins par lesquels leurs itinéraires quotidiens ne passent que rarement.





Un seul revers de médaille à cet avantage : le repas dans un restaurant très connu de la commune et fréquenté par bon nombre de bénéficiaires du CPAS a malencontreusement interrompu l'effet positif de la mise au vert, les personnes en profitant pour aborder les assistantes sociales au sujet de leur dossier. La prochaine mise au vert se fera donc à une distance raisonnable de leur lieu de travail.

## FORMATIONS

Suite au cycle de formations terminé en 2018, l'étape suivante était l'organisation d'une **table ronde destinée aux travailleurs sociaux des trois CPAS**, qui réunirait les assistants sociaux autour de problématiques actuelles et liées à leur quotidien concret, conformément à leur demande depuis le début du projet.

Une première date avait été fixée au 4 juin 2019, mais a dû être annulée pour cause de charge de travail trop élevée dans chaque CPAS. Après une série de réunions avec les responsables de service social des trois communes afin de resituer l'événement dans les objectifs, les valeurs et les souhaits des travailleurs sociaux, une nouvelle date a été établie au 19 novembre 2019 au **Centre Récréatif de Mozet**.

Les équipes des trois communes étaient présentes dans leur quasi-totalité (18 personnes) et chacune a préparé un sujet d'actualité sur lequel elle voulait échanger avec les travailleurs sociaux voisins. Ohéy s'est intéressé à la fluidité de la communication entre instances du travail social (hiérarchie, politiques, bénéficiaires, collègues, conseil...), Gesves a porté la réflexion sur l'isolement des personnes âgées, et Assesse a ouvert la discussion sur les assuétudes et problèmes de santé mentale parmi les bénéficiaires du CPAS.

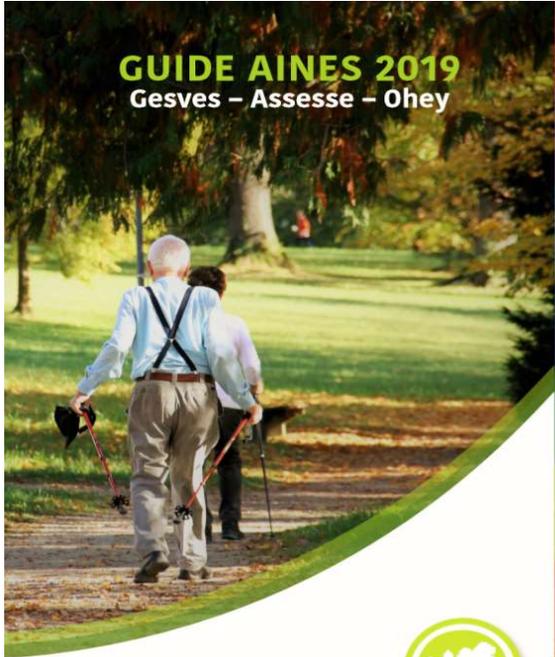
Les échanges ont été facilités, animés et compilés par la chargée de mission qui rédigera un compte-rendu destiné aux assistants sociaux du territoire (début 2020). Ce compte-rendu permettra de pérenniser les apports de chaque équipe sur les trois thématiques abordées et de les rendre accessibles aux éventuelles nouvelles recrues à l'avenir.



Il a été essentiel, au départ de toute discussion, d'établir fermement un contrat de confidentialité clair quant à la diffusion du contenu des échanges à la suite de la table ronde. L'accord de chaque participant a été demandé quant aux limites de cette diffusion, et le groupe a décidé de l'arrêter aux travailleurs sociaux des trois communes uniquement. En effet, certains dossiers de bénéficiaires ont été évoqués nominativement, ce qui interdit le partage à toute personne qui ne serait soumise au secret partagé (personnes extérieures au CPAS, grand public...). En outre, pour des raisons de confort lors de l'évocation du cadre de travail, les participants ont également restreint la confidentialité à la hiérarchie et la sphère politique.

## AXE 2 : AINES

### CONCEPTION DU « GUIDE DES AINES » DU TERRITOIRE



Le texte définitif du guide, d'environ 60 pages, a été clôturé au 23/05 dernier. La graphiste sélectionnée lors de la période précédente (Caroline MALEVEZ, indépendante) a réalisé sur base de ce texte une **maquette du guide** dans le courant du mois de juillet 2019.

Cette maquette a été à nouveau testée auprès des seniors des trois communes afin de recueillir leurs impressions sur la lisibilité, la facilité de recherche et de compréhension, le choix des couleurs, des photos, des pictogrammes et illustrations, ainsi que de l'esthétique générale du produit. L'informativité et la justesse du texte a déjà fait l'objet d'un test lors de la période précédente.

Ce test « visuel » a donc eu lieu dans le courant des mois de septembre et octobre, mené par les relais-âinés du territoire.

Les retours des seniors ont été très positifs. Le guide est attractif, agréable à parcourir, le code-couleur (une couleur par section, et une couleur par commune) facilite la navigation dans le document, et le découpage de l'information en petits encarts distincts aère de manière satisfaisante la masse compacte de renseignements que le guide propose.

**2. Je souhaite rester à domicile le plus longtemps possible. Qui peut m'aider ?**

**A. Services de maintien à domicile**

Parmi les services que ces structures vous proposent, vous trouverez éventuellement :

**UNE COORDINATION :**  
La coordination assure le contact entre vous et tous les professionnels de l'aide à domicile afin d'offrir une réponse globale à vos besoins. Après une consultation, par exemple, elle prépare votre retour à la maison.

**DES AIDES FAMILIALES**  
Les aides familiales vous accompagnent si vous êtes une personne seule, âgée, malade, handicapée ou en convalescence.  
Les aides familiales accompagnent aussi vous les gentes de la vie quotidienne. Leur rôle est de vous permettre de continuer à vivre chez vous et d'améliorer votre qualité de vie. Leur mission consiste en étroite collaboration avec votre famille et/ou votre entourage.

**RESTER À DOMICILE**

**Centre de l'Alzheimer Familial de Namur**  
Rue Eugène Humbert 3  
TEL: 081 22 31 03  
http://www.alzheimerfamilialnamur.be

**Centre de l'Alzheimer Familial Willy Pires**  
Boulevard du Nord, 19  
5000 Namur  
081 72 43 72 - Fax: 081 65 79 61  
centrewilypires@skynet.be

**Centre de l'Alzheimer Familial de St. Piérot de Namur - Jorissen, Soublière**  
Avenue, Cheminée en travers 142  
5002 Namur  
Téléphone: 081 77 72 02

**Centre de l'Alzheimer Familial des FPM de Namur - Réseau Sollicités**  
Rue de la Toie, 7  
5000 Namur  
Tel: 081 77 71 52 - Fax: 081 777 154  
cpl@namur@skynet.be

**Alzheimer Géraldi, c.s.a. 208 rue Herbe à  
Rue Yves Lacroix, 47 bis 5  
11 Avenue Piquemont 5000 Namur  
Tel: 081 02 36 39  
Site: www.sen-on.be  
Site de questions de  
www.gerontologie.be/rubrique-les-herbes-af**

**CENTRE FAMILISTE-FAMILIAL a.s.b.l.**  
Rue d'Orléans, 8 - 5500 CINEY  
Tel: 08322 07 07  
Email: cpl@cinay@inet.be

**C. Aditi**

Tout senior ou personne en situation de handicap, mais aussi ses parents, sa famille, ses collègues, ses étudiants, ou les professionnels peuvent s'adresser à l'aide Aditi.

Aditi travaille avec des assistants sociaux dans un cadre transparent. Un collaborateur d'Aditi analyse et répond à la demande de soin du solliciteur. Sur base de la qualification de la demande, l'aide essaye de trouver l'assistant social qui pourra répondre au mieux à la demande.

L'aide Aditi est une organisation de membres mais également un centre de conseils, d'informations et de soutien en ce qui concerne la nécessité des seniors ou des personnes en situation de handicap et leur réseau. Son action Aditi est à tout point de départ la prérogative que toute personne a des besoins, des idées et des envies nouvelles.

**Ergothérapie à domicile**

- Psychomotricité
- Journées de répit pour les aidants proches

Alzheimer AIDES vous propose également des conseils personnalisés quant à l'organisation de la vie autour de la maladie, une permanence juridique, des rencontres entre malades et aidants, et l'accompagnement des patients plus jeunes (40 ou 50 ans).

**3. Les Alzheimer cafés**

L'objectif principal de l'Alzheimer Café est d'informer les patients et les familles sur les aspects médicaux et psychosociaux de la maladie, d'une manière informelle. Il permet en outre de rompre l'isolement social et de favoriser la convivialité.

Les rencontres de l'Alzheimer Café débouvent par une discussion informelle, l'animateur principal intervient ensuite brièvement pour présenter le thème principal. La rencontre se poursuit ensuite par une séance de questions-réponses. La participation à l'Alzheimer Café est gratuite.

Les rencontres Alzheimer Café se déroulent en toute convivialité et discussion - s'asseoir autour d'une table de café pour parler, échanger et retrouver le plaisir d'être ensemble dans un espace social. L'Alzheimer Café a pour objectif de créer un dialogue ouvert et sans tabou sur la maladie, de rompre l'isolement social des malades et de leurs proches. L'atmosphère conviviale qui y règne permet de briser les tabous et de donner aux personnes malades un sentiment d'appartenance, de reconnaissance et d'acceptation.

**ALZHEIMER CAFE ASSESSE**

ORDRE 1<sup>er</sup> le 2ème jeudi du mois de 13h30 à 16h  
C/O 7 à la Maison d'Accueil Communautaire d'Assesse -  
Rue de l'Étoile 7 5300 Assesse

POUR LE 1<sup>er</sup> à l'Alzheimer Café d'Assesse est accessible  
aux résidents d'autres communes.

Pour plus d'informations  
"ALC" : Association des Aînés, 2 5300 ASSESSE  
TEL: 0471 36 01 02

Néanmoins, d'autres types de modifications ont émergé durant la période des tests visuels (notamment : ordre d'apparition des informations

communales alphabétique systématique, modification des horaires des permanences sociales, changements dans les noms des professionnels de la santé et responsables de services aux aînés, typographie, hiérarchie des titres) et ont dû être implémentées par le graphiste alors que la maquette était déjà figée sur un programme de mise en page, ce qui a nécessité davantage de travail (réunions entre la chargée de projet et le graphiste le 26/09 pour la revue de la première maquette et le 05/11 pour les modifications).

Depuis le début du projet, nous savons qu'une partie des informations contenues dans le guide sont soumises à des changements au rythme des variations dans l'inventaire des professionnels du secteur, de l'évolution de la législation et de la vie associative du territoire, etc... ce qui oblige le groupe de travail à modifier constamment le guide jusqu'au moment de l'impression. Nous savons également que ces changements se poursuivront une fois le guide imprimé, mais le groupe de travail a estimé cette perte de valeur minime par rapport à la forte demande des seniors pour un guide en format papier (voir rapports 2018).

### THEATRE ACTION sur les AINES



Après une représentation à la MAC de Maillen (Assese) le 21/06/2019, deux représentations de la pièce de théâtre SENIORS & VOUS ont été données durant la période concernée, le même jour, le 02/07 2019.

**Le matin de 10h à 12h au foyer Rural de Ohey pour un public intergénérationnel de 50 personnes.** En effet, l'évènement s'inscrivait dans le cadre de l'initiative Eté Solidaire et les jeunes volontaires présents ce jour ont apporté une aide précieuse dans la logistique et l'accueil des personnes âgées qui se sont rendues à la représentation (dont les membres de la MAC de Ohey accompagnés par Françoise ROPSON). Plusieurs familles étaient également présentes avec de jeunes enfants.

Le large panel de générations présent dans le public et l'inclusion des deux artistes dans la discussion a permis au débat qui suivait la pièce de faire rebondir les émotions et les réactions générées par les scénettes entre toutes les catégories d'âge et des façons de voir la vie bien différentes. La richesse des échanges a pu dans une certaine mesure atténuer la lourde charge émotionnelle qu'a ressentie une partie des seniors

présents, notamment deux dont le témoignage a été inclus dans la conception de la pièce, et qui se sont vus restituer leur parole à l'état brut.

**L'après-midi de 14h à 16h au Foyer Saint Antoine de Gesves** pour un public majoritairement composé de seniors et de soignants (40 personnes). Donner une représentation de la pièce directement dans l'enceinte du Foyer Saint Antoine a permis à des seniors qui ont beaucoup de mal à se déplacer de voir néanmoins la pièce, étant accompagnés du personnel infirmier du foyer. Certains en ont profité pour inviter leur famille, notamment, à nouveau, ceux dont le témoignage a contribué à la construction de la pièce.

Le fait que le public comportait cette fois davantage de personnel soignant a permis un échange animé et riche sur les deux versants du soin à la personne âgée (les besoins en soin, en contact, en dialogue et en disponibilité d'un côté, et les contraintes d'un cadre de travail exigeant et de moyens parfois insuffisants de l'autre). Le public a pu également échanger sur la place de la personne âgée dans une société en pleine mutation, et du risque qu'ont les plus jeunes générations, monopolisées par un rythme de vie effréné, de perdre le contact avec leurs aînés.



Lors de ces deux représentations, il a été démontré à quel point le débat qui suit la séance, ainsi qu'une introduction par la chargée de projet, sont indispensables à l'encadrement de la pièce afin que les participants comprennent que les paroles exposées sont le résultat de nombreuses heures d'entretien avec les seniors, après une mise en confiance qui a requis du temps et de la bienveillance.

En effet, La pièce de théâtre SENIORS&VOUS est une initiative de sensibilisation, un levier émotionnel pour rendre au public la parole brute des aînés. Si parmi ces paroles, certaines sont difficiles à entendre, elles sont néanmoins au cœur des préoccupations intimes des personnes âgées, bien qu'ils n'en parlent que très rarement de manière spontanée. La pièce est un raccourci, une fenêtre directe sur ce que les seniors mettent habituellement très longtemps à dévoiler, et elle tient sa source du même village que celui où elle est jouée.

Cette frontalité, cette honnêteté la rend moins digeste qu'une pièce de théâtre de divertissement, et c'est ce qui était au cœur de la vocation sociale ce projet.

Malgré tout, évidemment, la pièce évoque aussi tout le bonheur dont les seniors profitent encore pleinement (enfants, famille, animaux, nature, loisirs, clubs et associations, jeux, voyages...) et tous les espoirs que les personnes âgées ont pour leur avenir et ceux de leurs proches, et le public a pu rire et sourire tout autant que s'émouvoir.

*Pour le texte complet de la pièce, VOIR ANNEXE 1.*

En tout, à ce jour, la pièce a été vue par 120 personnes et doit encore tourner dans les écoles du territoire en 2020 (voir plus loin). **Les retours sont positifs, tant de la part des seniors que de celles des autres générations, soignants, accompagnants, et travailleurs sociaux.**

Conformément à ce que le projet prévoyait pour 2020, le GAL s'est tourné ensuite vers un public scolaire, et a proposé la pièce aux écoles primaires du territoire à partir du mois de septembre. Initialement, seules les 6<sup>ème</sup> primaires ont été retenus de par la nécessité de toucher des enfants plus "matures" (au vu des thèmes évoqués) tout en restant dans les mêmes villages d'où les témoignages ont été tirés (donc dans les écoles primaires du territoire). Certaines écoles, néanmoins, ont proposé d'inclure les 5<sup>ème</sup> dans la démarche.

Il va de soi que confronter un public d'enfants au contenu des témoignages de la pièce SENIORS&VOUS ne se fera pas sans une étroite collaboration avec les enseignants titulaires de classe afin d'encadrer les réalités exprimées dans la pièce et y préparer les élèves.

En ce sens, la chargée de mission a rencontré chaque école (direction ou personnel enseignant) séparément en amenant le texte intégral de la pièce ainsi que des extraits vidéo. Chaque responsable de classe jugera selon ce qu'il sait de ses élèves s'il y a un passage à supprimer ou une partie du texte à adapter, ce que les artistes sont disposées à faire (seules quelques phrases du texte total comportent des thèmes difficiles à exposer aux enfants de cet âge, comme la prostitution ou la drogue).

Idéalement, dans le cadre des écoles, les élèves seront encouragés à venir voir le spectacle avec un grand-parent, ou un senior de leur entourage, ce qui leur permettra de poser leurs questions et partager leurs impressions avec quelqu'un qui leur est proche durant une discussion coanimée par la chargée de projet et l'enseignant. Ce proche pourra notamment faire le lien entre certaines réalités un peu dures évoquées dans la pièce et un visage plus rassurant.

5 écoles ont déjà manifesté leur intérêt :

- L'Envol à Faulx-les-Tombes (pour 2 représentations au vu du nombre d'élèves)
- L'école de la Croisette à Sorée,
- L'école communale de Maillen
- L'école communale de Sart-Bernard
- L'école communale de Perwez

Ce qui assure une demande pour les 6 représentations encore prévues dans le budget du projet (dont deux ont pu être financées par l'obtention d'un subside supplémentaire de 2500€ issu de l'appel à projet « C'est ma Ruralité » lors de la période précédente). Les textes sont en cours d'évaluation par le personnel enseignant à l'heure actuelle.

## SMART RURALITY

Comme l'année dernière, la chargée de mission « Action Sociale », conjointement à d'autres collaborateurs GAL, a réalisé le 24/10 une intervention pédagogique dans une journée de cursus du Master « Smart Rurality » de l'université de Namur pour 6 étudiants.

L'intervention portait sur les enjeux sociaux du travail social en général (démarche de compréhension de l'autre et de ses choix, réflexions sur la liberté, l'identité individuelle, le bien commun et la justice sociale), ainsi qu'un tour d'horizon de la précarité en zone rurale en Wallonie, selon le rapport de l'Ulg et du CERA à ce sujet.

Les principaux défis sociaux des zones rurales ont été abordés, notamment :

- Le vieillissement de la population
- L'accessibilité des soins, des marchandises et des services
- La crise du logement
- La crise agricole



## COPIIL VADA GESVES et ASSESSE



De par son implication dans plusieurs projets liés au bien-être des aînés sur le territoire, la chargée de mission GAL a été sollicitée pour faire partie des comités de pilotage de deux initiatives Ville Amie des Aînés, celles de Gesves (réunion le 26/11) et Assesse (réunion le 09/09 et le 28/11).

Elle participe à la sélection et priorisation des projets et initiatives qui seront soutenues par le réseau Villes Amies des Aînés dans les mois ou années à venir.

## GROUPE DE TRAVAIL « SENIORS ISOLES »

Au croisement des initiatives VADA Assesse et de la création du PCS Assesse-Ohey se retrouve le problème récurrent de l'isolement des personnes âgées, et des solutions possibles pour atteindre ces seniors afin de les mettre en relation avec les services qui correspondent à leurs besoins s'ils en font la demande.

Dans ce cadre, un groupe de travail a été initié par le relais-aînés d'Assesse, réunissant des professionnels du travail social ainsi que quelques seniors dans le but de faire le point sur ce qui est envisageable sur le territoire Assesse-Ohey. La chargée de mission y a tenu un rôle consultatif.

Parmi les solutions évoquées, un fil conducteur s'est détaché :

*Il s'agirait de mettre en place un événement fédérateur plutôt festif spécifique à un village ou un quartier (apéro solidaire, fête, festival) et en profiter pour chercher des référents-village/quartier (peut-être parmi les plus actifs des « jeunes » retraités) qui serviraient de relais entre les initiatives ou associations et les habitants au niveau très local. Ces personnes auraient un regard bienveillant sur les plus âgés et passeraient de temps en temps (une fois par semaine ?) demander de leurs nouvelles. Ils pourraient ainsi avoir un rôle de sentinelle et alerter les services appropriés en cas de besoin.*

Cette piste séduit par le fait qu'elle tend vers la reconstruction d'un lien social réel et concret en recul dans nos villages, mais elle nécessite un investissement en temps et en moyens qui est difficile à mettre en place sans financement et structure stable de longue durée. Les moyens d'action concrets (personnel et financement) de la démarche VADA étant incertains à Assesse pour l'instant, les espoirs se portent sur le nouveau PCS Assesse-Ohey pour une avancée palpable sur cette problématique.

## AXE 3 : CITOYENS

### CONCEPTION DU PCS OHEY-ASSESE

**Le PCS Ohey-Assesse a été officiellement approuvé ce début décembre 2019** (coordinatrice : Laurence SCHAERS). Le GAL sera naturellement un partenaire privilégié des actions du futur PCS Ohey-Assesse, tout comme il l'est déjà pour celui de Gesves.

### COLLABORATION AVEC LE PCS GESVES

La chargée de projet GAL suit de près les initiatives du PCS de Gesves, dont elle fait partie du comité d'accompagnement. Elle tient un rôle consultatif pour la plupart des actions du PCS, notamment :

1. La mise en place d'un Repair Café sur la commune
2. Une ressourcerie-donnerie dans les locaux du CPAS
3. La rédaction de la fiche-projet du futur PCS renouvelé pour la commune de Gesves

## AXE 4 : TRANSVERSAL

### INVENTAIRE DES PARTENAIRES SOCIAUX

Au fur et à mesure de l'avancement du projet, l'inventaire est à la fois mis à jour et mis à contribution pour y insérer, ou y trouver des partenaires locaux.

Objectif : construire un document transférable et interactif permettant de repérer rapidement les agents d'expertise et d'expérience dans des domaines liés aux principaux défis sociaux du territoire :

- Les assuétudes (alcool, tabac, médicaments, jeux...)
- Les violences intrafamiliales (physiques et psychologiques)
- Le vieillissement de la population
- La santé mentale (dépression, burnout, troubles de la personnalité...)

### COMMUNAUTE DE PRATIQUES DES CHARGES DE MISSION « SOCIALE » (10/11/2017)

Les **échanges ponctuels entre chargés de mission « social »** se poursuivent de manière régulière à travers tous les GAL de Wallonie. Durant la période concernée, une rencontre eu lieu : le 03/10/2019 à Jodoigne (12 personnes).

Le thème de la rencontre portait sur les technologies numériques participatives, afin de trouver parmi les expériences et initiatives de tous les GAL les réponses aux questions suivantes :

---

- Quels types de plateforme existent (cartographie participative, répertoire (de services, ressources, associations), agenda, site de petites annonces, etc.) ?
- Quelle plateforme choisir pour quel objectif ?
- Comment faire le lien avec les différentes plateformes existantes ? Comment nos données peuvent-elles alimenter d'autres plateformes ?
- A quel type de prestataire peut-on faire appel ?
- Quel contenu ? Quelles données collecter ? Pourquoi ?
- Comment l'alimenter ? Qui alimente ? Comment la rendre « collaborative » ?
- Pérennité, autonomisation des contributeurs

Cette thématique interpelle le GAL Tiges et Chavées dans la mesure où comme dans beaucoup d'entités, un besoin de coordination entre l'offre et la demande de volontariat se fait sentir sur le territoire. Un inventaire des associations, une plateforme de petites annonces, une favorisation des rencontres entre associations et une mise en commun de moyens et de personnes font partie d'un ensemble de solutions envisageables.

Néanmoins, des questions comme la fracture numérique concernant les plus âgés, la place des logiciels libres versus les programmes sponsorisés et payants, ainsi que la remise en question pur et simple du numérique comme solution applicable à tout défi social prendront également du temps et de l'énergie dans tout projet concernant le bénévolat.

Pour une série d'exemples sur les plateformes numériques existantes, VOIR ANNEXE 2

## 2.2. Indicateurs

Indicateurs de réalisation et de résultats	Objectif final	Réalisé au 30/06/2019	Réalisé au 31/12/2019	Commentaire
<b>Axe 1</b>				
Organisation d'espaces de parole pour les travailleurs sociaux au sein de chaque CPAS	20	34	36	2 groupes de parole
<i>Nombre de participants (cumulé)</i>	30	30	30	
Organisation d'inter-visions conjointes entre travailleurs sociaux des 3 CPAS	6	0	1	1 table ronde CPAS
<i>Nombre de participants (cumulé)</i>	60	0	18	
Organisation de séances de formation spécifiques pour travailleurs sociaux	6	12	12	
<i>Nombre de participants (cumulé)</i>	30	30	30	
Organisation d'activités de cohésion de groupe au sein des CPAS	6	2	3	1 teambuilding Ohey
<i>Nombre de participants (cumulé)</i>	30	17	17	
Organisation de suivi et coachings de première ligne	8	7	12	
<b>Axe 2</b>				
Organisation d'actions sociales destinées aux aînés du territoire	4	2	2	Santé mentale + seniors et vous
<i>Nombre de participants (cumulé)</i>	200	105	195	Seniors&Vous : 2 dates (90 personnes)
<b>Axe 3</b>				
Organisation d'actions sociales destinées aux citoyens du territoire	4	1	3	Seniors&Vous : 2 dates (90 personnes)
<i>Nombre de participants (cumulé)</i>	200	30	120	
Organisation de séances d'information générale à destination du grand public	6	0	0	
<i>Nombre de participants (cumulé)</i>	180	0	0	
<b>Axe 4</b>				
Réalisation d'inventaire des collaborations extérieures existantes et/ou facilement mobilisables	1	1	1	
Organisation de réunions de coordination avec les services externes existants	4	25	34	3 VADA, 3 écoles, 1 intergal, 1 guide aînés, 1GT
<i>Nombre de nouvelles conventions entre CPAS et services externes existants</i>	5	0	0	
Réunions du GoAL (groupe d'orientation actif et local)	6	4	4	pas de goal en période précédente - Goal suivant au 30/01/2020
<i>Nombre de participants</i>	60	8	8	

Macro indicateurs (RW)		Objectif final	Réalisé au 30/06/2019	Réalisé au 31/12/2019	
IND52 Nb_partic_social PAQ18		300	143	353	Participants groupe parole + cumul axe 2 +cumul axe3+ participants Goal
	Nombre de personnes impliquées/participants aux activités des projets du GAL en matière de cohésion sociale/aide sociale/développement de services de proximité				
IND53 Cat_partic_social PAQ18		4	4	4	Personnes âgées, jeunes, travailleurs sociaux, citoyens
	Catégories (personnes âgées, jeunes, travailleurs sociaux, citoyens bénévoles, etc.) de personnes impliquées/participants aux activités des projets du GAL en matière de cohésion sociale/aide sociale/développement de services de proximité				
IND54 Nb_projets_social PAQ18		8	7	12	nombre de personnes vues en entretien individuel
	Nombre de projets d'accompagnement individuels/conseils personnalisés réalisés/projets citoyens soutenus (dont nouveaux services) par les projets du GAL en matière de cohésion sociale/aide sociale/développement de services de proximité				

### **2.3. Points positifs et difficultés rencontrées**

#### Facteurs facilitants

- La rallonge budgétaire faisant l'objet d'un arrêté modificatif à l'arrêté ministériel initial, qui permet aux différents volets du projet d'être menés à bout avec toutes les ressources humaines et temporelles nécessaires au vu du succès général des démarches entamées.
- La satisfaction continue des participants aux groupes de parole, et leur volonté continue de s'impliquer dans leur propre démarche de bien-être au travail, malgré les aléas imprévisibles de leur cadre de travail ou cohésion d'équipe.
- La constante disponibilité et le soutien de l'équipe du GAL et de son coordinateur, que ce soit sur la méthode, le contenu, ou les partenaires éventuels de chaque action.
- Approbation du PCS d'Assesse-Ohey et continuation du PCS de Gesves, qui sont à la fois partenaires et vecteurs de pérennisation pour un ensemble de défis sociaux chers au projet « Action sociale ».

#### Défi à relever

- Le manque de moyens en personnel et en financement par rapport à l'abondance de projets sociaux pertinents sur le territoire rend parfois le travail de certains partenaires GAL plus difficile, et indirectement, ralentit la progression du projet « action sociale ». Sursollicités, certains acteurs sociaux du territoire, dont le personnel communal et enseignant, ont du mal à répondre aussi vite qu'ils le voudraient aux demandes d'entrevue qui leurs sont faites. A ce niveau également, la rallonge budgétaire votée précédemment prend tout son sens et son utilité.

### **3. Programme de travail pour la période suivante**

#### **AXE 1 : TRAVAILLEURS SOCIAUX**

##### **Espace de parole :**

Le rythme des Espaces de Parole se maintient à 4 semaines d'intervalle pour le CPAS d'Ohey.

La chargée de mission espère pouvoir reprendre les séances de groupe de parole pour le CPAS de Gesves au début 2020. D'ici là, les entretiens individuels se poursuivent par entrevue ou par téléphone.

Le CPAS d'Assesse, service ILA, sera également contacté début 2020 pour une séance collective ou des entretiens individuels.

La démarche entamée auprès du Foyer Saint Antoine est toujours en réflexion.

##### **Table ronde des CPAS**

La seconde table ronde des 3 CPAS du territoire aura lieu dans la période à venir : **le 3 mars 2020.**

La chargée de mission s'assurera dans la période à venir que les sujets de débat choisis par les différents CPAS ne se chevauchent pas, et accompagnera les assistants sociaux dans l'organisation de leur propre événement. Pour des raisons de charge de travail et de budget en temps de travail, les travailleurs sociaux ont opté pour une matinée au lieu d'une journée, mais afin de préserver la convivialité de l'événement et la continuelle demande des AS pour des temps *informels* de discussion entre CPAS voisins, la matinée sera suivie d'un repas commun offert par le GAL.

##### **Teambuilding**

La chargée de mission prévoit d'organiser une journée de teambuilding pour chaque CPAS avant la fin du projet, et si la demande ou les circonstances s'y prêtent, une demi-journée d'activités ludiques et récréatives pour le personnel des 3 CPAS ensemble.

## **AXE 2 : AINES**

### **Guide ainés**

Les modifications du contenu du guide ainés ainsi que la sur-sollicitation des relais-ainés du territoire ont fait prendre 3 à 4 mois de retard sur le planning initial.

Le Guide des Ainés sera donc le Guide des Aînés 2020 et sera imprimé dans le courant du mois de février, après la réalisation d'un exemplaire-test par l'imprimeur privé sélectionné par demande d'offre (l'Imprimerie Provinciale ne pouvant pas techniquement réaliser le projet dans la forme souhaitée, notamment la découpe laser des intercalaires).

Une fois le guide imprimé, en mars ou avril 2020, un **événement de communication** sera organisé afin de diffuser le guide parmi le public-cible (les 65 ans et + du territoire ainsi que leurs proches et aidants-proches) et remercier les partenaires qui ont collaboré à la réalisation du livret tout au long du projet. Cet événement, ouvert à tout le territoire, sera ou non inclus dans le tissu festif des trois communes selon des contingences encore à évaluer, mais comportera sans doute une animation musicale, de la restauration et l'intervention des membres du groupe de travail. Il clôturera officiellement le projet et fera office de conférence de presse.

### **Spectacle SENIORS & VOUS**

Six représentations de la pièce SENIORS & VOUS auront lieu durant le premier semestre 2020, donc deux ont été rendues possibles grâce au subside de l'appel à projet C'est ma Ruralité, obtenu en 2019. La pièce de théâtre, et le débat qui suivra, fera dans chaque école partie d'une journée thématique sur les seniors où les enfants inviteront une personne âgée de leur choix afin de les accompagner et de partager avec eux leurs ressentis et leurs émotions.

Les écoles où ces représentations auront lieu sont, pour rappel :

- L'Envol à Faulx-les-Tombes
- L'école de la Croisette à Sorée,
- L'école communale de Maillen
- L'école communale de Sart-Bernard
- L'école communale de Perwez

## **AXE 4 : TRANSVERSAL**

Comme précédemment, le répertoire de partenaire s'enrichit au fur et à mesure de l'avancée des trois axes précédents qui viennent le nourrir par la multitude de contacts établis sur le territoire et l'ouverture à de nouveaux partenaires.

La chargée de mission entend poursuivre sa collaboration avec les autres projets du GAL, notamment « forêts » et « logement ».

---

## 4. Annexes

### 4.1. Tableau financier Extrait DC (feuille « synthèse »)

Cf. annexe

## 4.2. Communication

### 4.2.1. *Actions de Communication sur le GAL et LEADER.*

<u>Dates</u>	<u>Projets</u>	<u>Description des actions de communication</u>	<u>Source</u>	<u>Article / Publication GAL</u>
27-02-19	GAL	Présentation projets nouveau Conseil communal Assesse	L'Avenir	Article
10-04-19	GAL	Commune de Gesves	Andenne Potins	Article
21-05-19	GAL	Newsletter GAL PTC	Entre Tiges et Chavées	Publication GAL

### 4.2.2. *Actions de Communication spécifiques des projets*

<u>Dates</u>	<u>Projets</u>	<u>Description des actions de communication</u>	<u>Source</u>	<u>Article / Publication GAL</u>
15-06-19	Action sociale	Seniors & Vous	L'Avenir	Article

## 4.3. Time sheet

Cf. annexe

# ANNEXE 1 : TEXTE INTEGRAL SENIORS&VOUS

PROLOGUE Ma cadette m'a demandé d'écrire mes mémoires et j'ai commencé. Il faudrait que j'achève. J'ai raconté un peu tout, et c'est une histoire réaliste, parce que je suis comme ça...

## MADAME 1 - MARIE

Notre terrain devient grand pour nous. On voit qu'on est diminué, on doit renoncer à des choses. Regarder la télévision, ce n'est pas une vie. Je fais des réussites pour occuper mon esprit. J'ai voulu aller dans un club du village, mais moi je joue au wrist. Eux ils jouent au couillon. Il y a un autre club, mais le problème est qu'eux ils jouent de 13h à 17h. Mais moi je ne sais jouer qu'une heure, deux heures, après je ne saurais plus, il faut que je rentre, et je dérange la tablée. On m'a fait comprendre qu'il fallait que j'arrête. Je me parle à moi toute seule. Je pense quelque chose, et je le dis. Parfois je parle, même aux plantes, ça vient automatiquement quand on est tout seul. Ça ne me dérange pas parce qu'il n'y a personne. Parfois ma petite fille me dit « mamie, tu as dit quelque chose ? ». C'est sans doute que j'ai pensé tout haut. Alors il faut que je rie, et je dis, « Non, non, il n'y a rien du tout ». Je suis habituée de tout faire, alors c'est dur de ne plus pouvoir, surtout le jardin. Alors j'ai mis une grande pelouse à la place des parterres. Mais regardez, je suis au Paradis, je suis dans mon village, j'ai mes fleurs, j'ai la nature.

D'habitude, je faisais 2h15 de promenade dans les bois tous les jours. Et un jour, je suis tombé. Je me suis retrouvé sur le dos, comme ces tortues, sans arriver à me remettre à quatre pattes. <sup>[SEP]</sup> Moi je veux profiter de la nature et de la tranquillité, de pas avoir de problème. Il me le faut. La nature, vous savez, c'est différent tous les jours. Je vis dans ma bulle.

## SOIGNANTE : MATHILDE

Elles n'ont pas simplement besoin d'aide au niveau des jardins ou de la maison ou du grenier mais parfois simplement le fait d'être là et de leur parler ça leur fait du bien. Elles ont parfois plus besoin d'une présence que d'une aide. Les personnes âgées sont souvent très accueillantes, aux petits soins, même si naturellement d'autres sont plus exigeantes.

## PATIENTE - MARIE

On se rend compte finalement, qu'on a des difficultés avec l'âge. On a toujours été forts actifs, mais maintenant, on ne sait plus. Sitôt qu'on a quelque chose, on est affaibli. Or, je veux toujours aller au-delà de mes forces, parce que j'ai toujours été active. Mais là, je ne peux plus. Faire appel à quelqu'un d'autre pour m'aider est un cauchemar parce que je suis fort maniaque, et le ménage n'est pas fait comme je le voudrais. Je le suis moins maintenant, je ne repasse plus les slips de mon mari, je les replie bien et c'est bon.

## SOIGNANTE MATHILDE

Elles rencontrent des difficultés au niveau physique. Elles n'ont plus autant de force qu'auparavant, ni de souplesse, et de facilité à déplacer les choses. Mais parfois elles veulent quand même s'en charger toutes seules et ne pas demander de l'aide auprès des gens. Parfois elles n'ont pas envie d'être encombrantes pour les autres et donc préfèrent se faire du mal pour rester fières de pouvoir faire les choses seules.

PATIENT - MARIE

Maintenant, la femme de ménage ne peut pas tout nettoyer. Elle ne fait qu'à terre et les poussières. Je dois faire une partie moi-même, comme mes meubles blancs dans la cuisine, parce qu'on éclabousse toujours. Mes yeux vont partout, je vois tout ce qui n'est pas fait. J'ai tenu un magasin, j'ai fait les étalages moi-même, et on était fort connus. Mais que voulez-vous, le temps passe, ça va très vite. Quand je vais dormir, je fais le tour des verrous à mes fenêtres, ici, à la porte, c'est un rituel. [SEP] On a mis une caméra maintenant, pour voir qui vient à la maison, avec l'âge. [SEP] (mime caméra) « Bonjour, comment ça va » [SEP] et je ne sais pas qui c'est.

Parfois, j'oublie le gaz. Quand je mets quelque chose à cuire, je dois être très attentive. Je dois rester tout près, parce que j'ai tendance à faire trente-six choses. Je vais en bas, je me mets à lessiver, et j'oublie que j'ai mis mes pommes de terre à cuire. Et quand je remonte, ouille, ça sent le brûlé. Maintenant, quand je cuisine, je ne quitte plus, j'ai bien appris.

A : MARIE

Quand on est jeune, on ne sait pas qu'on devient vieux. On n'imagine pas qu'on devient comme ça.

B MATHILDE :

Pourtant on essaie de pas trop se plaindre, quand on nous demande si ça va, on dit « oh oui ». Faut pas trop se plaindre, sinon c'est lassant pour nos enfants. Ils viendraient encore moins. On les comprend, dans un sens, ils ont leur travail.

SOIGNANTE MARIE :

Ici, j'ai quelqu'un qui va voler dans les chambres, qui vend ses charmes pour avoir de l'alcool. Les personnes âgées ont les mêmes problématiques que les jeunes qui se prostituent pour avoir leur drogue, c'est moins hard, mais c'est la même chose. Il y en a qui sont attachants, par leur personnalité. Il faut comprendre comment ils ressentent les choses, il y a des électrons libres. Il y en a un qui est arrivé récemment, il a connu l'époque hippie, les voyages à Katmandu, la drogue.

En dialogue, comme deux positions différentes :

A: MATHILDE Ma petite fille elle n'a pas le temps. Elle travaille, son mari travaille, elle a trois garçons, il faut faire son ménage. Alors on ne la voit pas tellement. Ça nous manque souvent. Je voudrais voir plus souvent mes deux fils.

B:MARIE Les filles retournent chez leurs parents, pas les garçons. Le plus jeune n'est pas venu pour la fête des pères. C'est vraiment dommage que je ne les voie pas plus souvent. Comme je dis toujours, quand mes enfants rentrent dans la

maison c'est le soleil qui rentre. Que ce soit de filles ou de garçons quand on est maman on est maman. Enfin, il faut faire avec.

SOIGNANT MATHILDE :

Lui, Il veut aussi retrouver sa fille aux états unis. Alors je suis en train de planifier son voyage. Quand on a une demande de quelqu'un en fin de vie, en tant que professionnel on ne peut pas l'ignorer. Certains veulent reprendre contact avec leurs enfants, et bien je les rappelle. On a des limites légales et budgétaires, mais on essaie toujours de voir ce qu'on peut faire. Patient : MARIE - Je suis allée à Bruges avec mon frère qui a 83 ans et mes petits-enfants. On a été une journée, parce qu'il ne faisait pas assez beau pour aller à la plage, mais on a passé toute la journée, de 10h à 8h du soir, on est restés à Bruges. On a fait tout Bruges, tous les magasins, on a été manger, on a été boire un coca, on a été sur le tram, sur le train, enfin, je les ai emmenés partout. Et ça, ça me va ! Ça c'est des choses que je connais, et quand je sais quelque chose, je veux qu'ils le sachent aussi. Et quand ils ont besoin de quelque chose pour l'école, sur la guerre 40-44, j'avais beaucoup de choses à raconter dessus, et ils ont fait une rédaction avec ça, et ils ont eu 18 sur 20 ! J'aime bien, parce que je me rappelle de beaucoup de choses.

B : MATHILDE

Puis aller chez eux, c'est du bruit, et quand ils vous invitent à dîner, à 19 heures ils sont encore avec les mises en bouche, les apéros, et le soir on a plus envie de manger. Nous autres on a l'habitude de manger à heures fixes, et on mange très peu. On n'aime pas gaspiller.

SOIGNANTE MARIE

On change de vieux, c'est fou. Il y a toujours des vieux classiques, plus populaires. Ils sont artistes, ils sont libres, ils vont se prendre plus en main. On ne leur fait plus manger des potées et des choux, la rata, c'est fini. Ils demandent des pâtes, des gnocchi. Et bientôt, on aura des gens qui voudront du grec, du végétarien...

PATIENTE MATHILDE

Je me lève toujours vers 6 heures, je fume ma demicigarette et mon PC. Je mange, je prends mes médicaments, je fais mon inhalation et je remonte me coucher une heure ou deux. Vers 10 heures je me relève quand les infirmières arrivent. J'ai au moins quatre cinq caisses de photos de voyage,

Je m'habille encore comme des plus jeunes, je me sens bien, mais je dois me rappeler qu'il faut faire attention. J'ai une amie qui vient me chercher le dimanche, on va à des conférences, comme ça on n'est pas toutes seules, et elle conduit. Je suis très indépendante, je n'ai jamais été collante, à aller demander des choses. Mon mari il était toujours anxieux, rien n'allait jamais aller, mais moi non, je laisse mes portes ouvertes, je n'ai pas peur, je suis un peu olé-olé !

SOIGNANTE MARIE

Et bien ils y ont droit. Ça fait partie du projet de vie de l'établissement, des valeurs phares. La personne qui rentre ici a le droit au respect. Elle ne rentre pas dans un moule. C'est déjà assez violent de rentrer ici, alors on essaie de lui donner l'occasion de s'épanouir

## BOUCHER / TRANCHE DE VIE - MARIE

On était bouchers de village, puis on a dû fermer, à cause des grandes surfaces. J'ai eu la chance d'avoir quelqu'un qui m'a poussé à entrer dans une grande surface, sinon à 55 ans on ne vous veut plus. Les gens vous disent « Ce n'est pas un hospice, vous allez travailler avec des jeunes de 20 ans ». Mais j'ai suivi. J'avais le même rendement qu'eux. J'aimais mon travail, mais après 10 heures de travail c'est dur. On a travaillé dur. De 6 heures au matin à 8 heures au soir, et on était heureux de travailler. Au début, il n'y avait pas de vacances. Les vacances sont arrivées dans les années 60. Mais on était heureux de travailler parce qu'on travaillait moins dur que nos parents. On a eu un train de vie super jusque les années 50-70, puis la grande surface est arrivée et ça a tout changé, tous les bouchers sont tombés à l'eau les uns après les autres.

## LES MACHINES - MATHILDE

Je ne comprends plus rien à ce monde. Quelle stupidité ont les gens de confier leur avenir à des machines. Plus rien n'est possible pour les gosses de nos jours, ils sont branchés sur ces smartphones dès le plus jeune âge, ils ne vivent plus d'aventure, ils n'ont plus d'imagination, ils confient tout à des machines. On ne sait pas tenir une conversation avec un jeune, ils ont tous ces tablettes, et ils sont dessus. C'est le pouvoir qui en profite, parce que tout le monde réagit de la même façon maintenant, on leur dit quand et comment se souvenir des attentats, par exemple avec telle bougie, à tel moment. L'humain est gommé. On avait pas besoin de ça dans le temps. Quand j'étais petit, on avait juste la radio. J'ai été en famille d'accueil puis en orphelinat, vous savez, mais c'était pas plus mal. Mes plus belles années c'était l'orphelinat. On était une centaine de gosses, placés par le juge ou abandonnés par leurs parents, on était heureux dans la belle région d'Yvoir, on allait se promener dans les bois. C'était tenu par des religieuses très gentilles, j'en ai un très bon souvenir.

## AIDE SOIGNANTE PROBLEME POLITIQUE - MARIE/MATHILDE

Le plus dur est de ménager la chèvre et le chou, de savoir si je peux garder cette personne. Mais même quand tu fais le choix de faire sortir la personne, on ne trouve pas d'endroit où la placer. On a l'impression que les gens s'en lavent les mains.

J'ai appelé une autre maison de repos, ils m'ont dit qu'ils reprenaient déjà la gestion de plusieurs maisons de repos, et qu'ils se retrouvaient avec trop de personnes psychiatriques, jusqu'à aller à une proportion supérieure aux patients classiques. Ils ne peuvent plus en prendre. Dans la province, nous sommes laissés à nous-mêmes, il n'y a aucun service qui nous écoute. Mais je ne suis que l'assistante sociale, il faudrait que d'autres interlocuteurs se mettent autour de la table, et faire quelque chose à ce niveau là. Moi je suis dans une impasse complète.

Résultat des courses, la personne est toujours chez nous. Pour le moment, le médecin traitant fait l'autruche. Je les comprends, ils sont débordés, puis même entre médecins, ils ne se parlent plus, leur secrétaire filtre les appels. Ces personnes ont le droit à la dignité humaine. L'article fondateur du CPAS, c'est la dignité humaine. Il y a des besoins, mais j'ai des limites en temps, je ne peux pas me consacrer qu'à un seul dossier.

## PATIENT MATHILDE

J'ai tant vu les choses évoluer mal depuis trente ans, vous savez, on nous inonde de catastrophes. J'ai cette télé, ou on ne nous raconte que des malheurs, au niveau communal, régional, national... même au niveau mondial. On nous donne une indigestion de renseignements dont on a rien à faire.

A : MARIE

Quand le mur de Berlin est tombé, je me suis dit « ça y est, c'est la bonne », mais c'était pas vrai. Regardez ici, les Wallons et le Flamands ne s'entendent pas, c'est ridicule. L'homme est un guerrier, il n'y a rien à faire. B : Je vis tout seul ici et c'est mon choix, je veux être libre. Si on me met en institution je trouverai le moyen de me flinguer. J'ai été contraint toute ma vie par la loi, la répression, et je veux finir librement. On n'est plus libre de faire un geste humain, même adopter un chien, c'est contrôlé. C'est une honte. C'est l'individu qui compte, la société n'existe plus. Les gens ne pensent plus qu'à leur droit. Il y a des copains ici, qui sont malades et abîmés, et qui s'accrochent à la vie. Le docteur peut leur donner n'importe quelle saloperie, ils la prennent. Les gens ont peur de la mort à cause des religions hein ! On vous a inventé l'enfer, le purgatoire, tout ça. Mais au final quand on ne sert plus à rien c'est la meilleure solution !

## COUPLE / SCENE A JOUER ENTRE NOUS

Il y a 63 ans qu'on est mariés, et on a toujours été fort unis. On a bien profité On est toujours nous deux. (madame)- Je suis tombée quelques fois, vous pensez que les voisins sont venus ? Ils sont venus une fois, puis la fois d'après, ils ont dit qu'ils avaient mal au dos, et on a dû appeler les pompiers. H : Ma femme m'engueule à chaque fois que je vais faire les courses. Je suis allée au pain, à la banque, à la poste, et elle m'a engueulé parce que j'avais pris trop de temps. Alors je lui ai dit de venir avec moi. (madame) Mais c'est vrai, je pourrais aller avec toi, je suis tout le temps ici, je ne vois personne. Je suis toute seule ici, j'essaie de m'occuper. Il y a un bordel dans cette place que je voudrais ranger, que j'aie au moins une place qui soit valable. H : J'ai trouvé un café en face de la gare à Jambes. Les gens qui le tiennent sont gentils. Je vais là, je prends un café, je parle avec eux, je reste une heure, ça me fait du bien. F : Quels gens pourraient bien venir chez nous ? Tous ceux qui venaient ici, ils sont handicapés. Il y en a qui sont morts, un autre a fait une thrombose. Il est à Mont-Godinne. Vous faites partie d'un groupe, tout le monde est en bonne santé, tout le monde tourne. H : On attend plus que ça maintenant, nous autres. La mort. Pour moi, il n'y a plus rien d'autre. Le plus dur c'est de ne plus être un homme valable. J'ai l'impression que je suis un rebut de la société.

C'est dommage qu'il n'y ait pas une loi qui dirait qu'à un certain âge, ceux qui ont de gros problèmes pourraient signer un papier, et on leur donnerait un cachet le soir, et le matin ils seraient...

Et bien je serais heureux alors.

Je vis ici je suis content, mais je sais que mon but, ça va être la mort.

(madame) Le plus tard possible

Oui et non. (madame) Pourquoi ? Parce que j'ai mal. (madame) Mais oui, mais pense à celui

---

qui reste. H : Mais je sais bien, moi. Mais ce sera l'un ou l'autre. (madame) Parce que si tu partais, je ne saurais pas... H : Si c'est le contraire, ce sera pareil pour moi. On a toujours vécu ensemble. On ne sait pas pourquoi ni comment, mais on a tout fait ensemble. Les années où j'ai fait mon métier, j'ai été heureux tous les jours. (madame) – Ne plus rien faire, c'est le plus dur. Je ne sais même plus aller pendre le linge. Je suis gênée. C'est mon mari qui doit aller. Je suis honteuse. Puis toujours aller en clinique, ce n'est pas gai. Et mon mari n'est pas bien, il ne sait pas venir me voir... On se demande ce qui nous est arrivé. H : C'est la vie, tiens, ce qui nous est arrivé. C'est à-dire qu'on se rend compte qu'on est plus rien, que plus personne n'a besoin de nous. On ne sert plus à rien. F : On vit, parce qu'il faut bien.

Moi je sens que je vais mourir. Je ne sais pas quoi dire. J'essaie de parler d'autre chose, (LE FAIRE) parce que je ne sais pas, peut-être que je les aime. Parfois, ils meurent sans que je puisse leur dire au revoir, et on culpabilise. J'ai encore la chair de poule quand j'y pense. En même temps je dis ça mais moi, finalement, je ne suis pas au contact, comme les aides-soignantes. Nous, on est dans nos bureaux, dans nos tours d'ivoire, les gens viennent chez nous, mais le contact n'est pas intime. On garde de la hauteur, on est au-dessus de la mêlée. Elles, elles lavent les personnes, elles les changent, elles les bordent, elles les consolent. C'est vraiment une fonction particulière.

#### MONSIEUR 1 MARIE

Si on me disait « tu dois recommencer », je dirais non.

Ma vie comme je l'ai vécue, c'est 80 pour cent d'ennuis, 10 pour cent de plaisir et 10 pour cent de bonheur. Mon bonheur c'était la naissance de mes enfants, certainement plus que mon mariage. Je suis soignée pour les nerfs, je fais des exercices de respiration, j'essaie de me calmer le plus possible. Mais si j'ai un choc nerveux, que j'ai peur, j'étouffe encore. J'ai toujours été très nerveuse, j'ai toujours eu très peur. Je ne pourrais pas vivre seule, il me faut quelqu'un près de moi parce que j'ai peur. Je tiens cela de ma mère, sans doute. Voilà, on est comme on est. J'ai déjà été hospitalisée deux fois pour ça, intubée, inconsciente. J'étouffais, vraiment. J'ai signé un papier que je voulais qu'on m'endorme, ou alors mourir plutôt que d'être entubée, le docteur l'a vu. Quand on vous entube, on vous lie, et vous ne savez ni parler ni rien. Je ne veux plus être entubée et liée. J'étais consciente et je demandais un crayon pour marquer, et celui des urgences m'a dit « non, on ne comprend pas ce que vous écrivez ». C'est un supplice. J'ai frappé sur le bord du lit parce qu'il n'y avait pas de sonnette. « Calmezvous, vous faites trop de bruit » il m'a dit, « vous n'êtes pas seule ici ». Mais j'ai du mal à me calmer, je suis si nerveuse. C'est difficile à vivre, j'ai demandé à mourir, dès la première fois. Quelqu'un est venu me dire que je pouvais le faire. Qu'il fallait bien réfléchir mais que c'était possible. J'ai 4 vertèbres auxquelles on ne peut pas toucher. J'ai la sciatique et ça fait mal du matin au soir. J'ai été opéré, mais j'ai toujours mal à la jambe gauche. Comme je prends depuis 10 ans des médicaments pour dormir à cause de mes deux cancers, c'est comme une drogue. Je n'entends pas les orages, rien, jusque 4 heures du matin. En dix minutes je suis partie, mais à 4h je me réveille, c'est comme une horloge. Alors je me lève, et j'allume toutes les lumières. Quand je sens que ça ne va pas, je dis « non », je ne le fais pas. Je suis plus attentive pour ma personne. J'ai mal à ma jambe, et le médecin ne sait pas. Mais moi je vis dans l'angoisse et

l'attente de voir si ce n'est pas autre chose, vu que j'ai eu deux cancers. Je pense toujours au cancer des os. Ma fille me dit « mets ça hors de ta tête », mais quand on est passé deux fois par là on a souvent de mauvaises pensées. J'ai fait des choses, comme faire tirer toutes mes dents, ce n'était pas nécessaire. Mais je voyais mes dents tomber les unes après les autres avec

le cancer, et j'ai dit « mais tire les toutes ». Plus rien n'avait d'importance. C'est là que l'angoisse de la mort est venue. Les ennuis de santé ont commencé l'an dernier pour moi, c'est le cœur, mais je suis bien suivie par les médecins. Puis j'ai eu de l'eau dans les poumons l'hiver dernier. Puis on m'a fait trois pontages, j'avais une valve qui n'allait plus. Mais à part ça, ça va !

SOIGNANTE MATHILDE

Le plus dur c'est quand je me sens impuissante devant un cas. Quand quelqu'un me dit « Mon dieu, qu'est-ce qui va m'arriver ? Je voudrais m'endormir et ne plus rien savoir. » Le plus difficile dans le métier c'est savoir comprendre la personne. Il faut du temps. Si quelqu'un est agressif, qu'il ne nous accepte pas, il faut comprendre pourquoi. Le respect doit être mutuel, et quand on l'a pas, c'est dur; qu'on ait dix, vingt, ou quatre-vingts ans. Alors on doit s'expliquer. On se défend. Puis il faut un moment pour se ressaisir, mais ça passe. On prend le temps de leur demander qui est là sur leurs photos, leur sœur, leurs enfants, leurs amis...

MAISONS DE RETRAITE MARIE : Mon papi est resté un peu en maison de repos, c'était bien pour lui, mais c'est un peu lugubre. J'ai vu les gens alignés dans le couloir une heure avant chaque repas à attendre, à regarder le va- et-vient. Mon papi, il restait en chemisette, le pantalon pas fermé. J'avais beau préparer ses vêtements, il restait comme ça. C'est moche, vous savez. Mais bon, il y a peut-être une insuffisance de personnel, je ne sais pas. PATIENT : MARIE Moi, je préfère mourir que d'aller là-bas. J'entends encore mon aîné dire « de toutes façons quand maman ne sera plus là on va tout vendre ». Oh, il dit ça mais ce n'est pas sûr que le jour venu il le fasse. Je souhaiterais juste qu'il ne vende pas bêtement. Je voudrais qu'il garde au moins certains choses.

SOIGNANTE MATHILDE :

C'est très difficile pour eux de quitter chez soi et d'aller vivre dans un petit carré. Tout ce qu'ils ont vécu ils le laissent derrière, et ils arrivent comme des étrangers ici. Il y en a qui viennent de leur bon cœur, mais certains sont placés malgré eux, et ça c'est dur pour nous. C'est à nous de les prendre comme ils sont sans les juger. On va apprendre beaucoup d choses avec eux, aussi au point de vue médical, mais on apprend aussi la patience, on apprend ce que c'est souffrir, accepter des voisins qu'on a jamais vus dans notre vie. RACONTER NOTRE PREMIERE FOIS AU GAL, SE TROMPER D ENDROIT PATIENT : MARIE L'ambiance est chouette. Ça dépend avec qui et ça dépend quand mais vu ce que j'ai vu de l'autre côté, je suis bien ici. On est bien entouré par le personnel et pas mal de résidents qui viennent prendre de mes nouvelles, il y a des fêtes d'anniversaire, de Noël, le premier mai on a du muguet... Pendant les fêtes il y a un accordéoneux qui vient pour faire chanter les gens, puis il y a des cadeaux et des tartes. Ce sont des petites attentions, c'est bien. De l'autre côté il n'y avait rien du tout !

SOIGNANT : MATHILDE

Le problème, c'est que la société nous demande de la quantité, et pas de la qualité. Tous les jours quand je rentre je me rappelle de leur visage quand je leur ai promis que j'arrivais, et que j'ai oublié de revenir, et je me sens coupable.

Quelqu'un m'a déjà dit « merci pour ton sourire ». C'était très chouette. On aime ce qu'on fait. On aime les gens. Je suis vidée, fatiguée, mais mon travail me rebooste. Leur sourire et leur merci me renforce. C'est un merci avec le regard, avec le toucher, c'est le meilleur cadeau qu'on puisse me faire.

Les personnes âgées, ça n'avait pas d'importance pour moi, avant de travailler avec eux. On se contente de clichés quand on pense à eux, les tartes au riz, le café. Leurs problèmes, on pense les connaître, les soins de santé, les places assises dans le bus, puis on discute avec eux, on discute vraiment, on prend le temps d'écouter, et on se rend compte que les petits vieux, c'est juste nous, mais en plus vieux. Ce ne sont pas seulement des boîtes à souvenirs, des témoignages, des rescapés de la guerre ou des gens qui ont un tas de choses à dire. Ce sont des gens qui ont des préoccupations bien vivantes, qui veulent s'amuser, rencontrer des gens, parfois même trouver l'amour, ou le retrouver. Des gens qui ont fait ce qu'ils ont pu toute leur vie, qui ont fait de leur mieux, qui ont réussi certaines choses et foiré d'autres, finalement comme tout le monde. C'est pour ça que les générations devraient parler plus entre elles. Pour qu'on se soutienne les uns les autres, qu'on se comprenne. Mais bon, il faut prendre le temps, on ne l'a pas toujours. Vous savez, un petit vieux qui meurt, c'est toute une bibliothèque qui brûle. Le bonheur, d'après eux, c'est avoir à manger, à boire et avoir la paix c'est tout. On a tout pour être bien sur la terre, mais l'homme est un guerrier. Heureusement, on ne fait que passer d'une place à une autre. C'est pas facile à accepter mais croire un peu, ça aide.

## ANNEXE 2 : PLATEFORMES NUMERIQUES

### *Exemples de plateformes (carto):*

- 1 - La carte de #Wallonie demain (<https://www.walloniedemain.be/cartographie/>) – développée par Dewez
- 2 - A venir : La carte des transitions : [lacartedestransitions.gogocarto.fr](http://lacartedestransitions.gogocarto.fr), développée par le réseau transition, en collaboration avec divers acteurs – et qui s’inspire de la carte française <https://presdecheznous.fr/>
- 3 - L’atlas des initiatives, développé par Vicinia : <https://atlas.vicinia.be/fr/initiatives/>
- 4 - La Cartographie des initiatives du réseau des consommateurs responsables
- 5 - La plateforme collaborative du GAL Culturalité, qui n’est pas uniquement cartographie, jetez un œil sur [l’agenda](#) ou [www.culturalite.be/volontariat](http://www.culturalite.be/volontariat)
- 6 - Le répertoire [moncondroz.be](http://moncondroz.be) développé par le GAL Pays des condruzes
- 7 - Carte et projets des quartiers durables développée par Bruxelles environnement  
- La [Plateforme participative de la FRW](#)
- 8 - Un projet développé notamment par Gatien Bataille (Mr Wiki) <https://cartographie-collaborative.eu/?PagePrincipale>
- 9 - [OpenAgenda](#)
- 10 - “Ils font vivre le territoire” : <https://www.pnth-terreenaction.org/?PagePrincipale>
- 11 - la plateforme [villages-solidaires.be](http://villages-solidaires.be) destinée à l’entraide citoyenne au volontariat du Pays des Condruzes en cours de développement qui sera inaugurée le 196 octobre (Gal Pays des Condruzes)

### *Autres outils :*

- 12 [agorakit.org](http://agorakit.org)
- 13 [smiile.com](http://smiile.com)
- 14 [hoplr.com](http://hoplr.com)
- 15 Citizen Lab (et ses déclinaisons en marque blanche) : <https://www.citizenlab.co/fr>
- 16 Collecticity : <https://www.collecticity.fr>
- 17 Fluicity : <https://get.flui.city>
- 18 Decidim : <https://decidim.org>
- 19 Cap collectif : <https://cap-collectif.com> (le grand débat)
- 20 Communecter : <https://www.communecter.org>
- 21 Yeswiki : <https://yeswiki.net/?Accueil>
- 22 Panoramap : <https://www.panomap.fr>
- 23 Proximity (reseau transition)
- 24 [bonnescauses.be](http://bonnescauses.be)
- 25 <http://data-moove.fr/>
- 26 beekast
- 27 + tous les outils de travail à distance : Slack, Trello, Asana, Basecamp, Glide ... ?

## CARTOGRAPHIE DE LA TECH CIVIQUE EN FRANCE

